

FIAC A LA GALERIE

57 rue du Temple, 75004 Paris

22 octobre – 31 octobre 2020

La FIAC ne pouvant avoir lieu cette année, nous avons prévu de présenter notre stand rue du Temple, ainsi que nous l'avions fait pour le stand de Bâle qui avait été présenté dans la galerie de Bleibtreustrasse à Berlin.

Pour cette édition inhabituelle sera exposé pour la première fois une œuvre inédite de **Giulia Andreani**, « *La Jeune et la Vieille Sorcières* », 2020, tapisserie de 235 x 175 cm environ, première œuvre de ce type réalisée par l'artiste.

Outre **Giulia Andreani**, le travail des artistes français que nous défendons sera à l'honneur : **Jeremy Demester**, **Loris Gréaud** et **Raymond Hains**.

Enfin, une sélection d'œuvres d'**Ai Weiwei**, **Darren Almond**, **Louise Bonnet**, **André Butzer** – exposé actuellement à la galerie et jusqu'au 17 octobre – **William N.Copley**, **Günther Förg**, **Charles Gaines**, **Raphaëla Simon** et **Tursic & Mille** complétera cette proposition.

Toutes les mesures de protection et de sécurité seront prises. Le port du masque et le lavage des mains au gel hydroalcoolique sera obligatoire et un nombre limité de visiteurs sera autorisé en même temps.

Nous participons au parcours organisé par LE PARI(S) et A PARIS (PENDANT LA SEMAINE) DE LA FIAC.



Giulia Andreani, *La Jeune et la vieille sorcières*, 2020, tapisserie, 235 x 175 cm

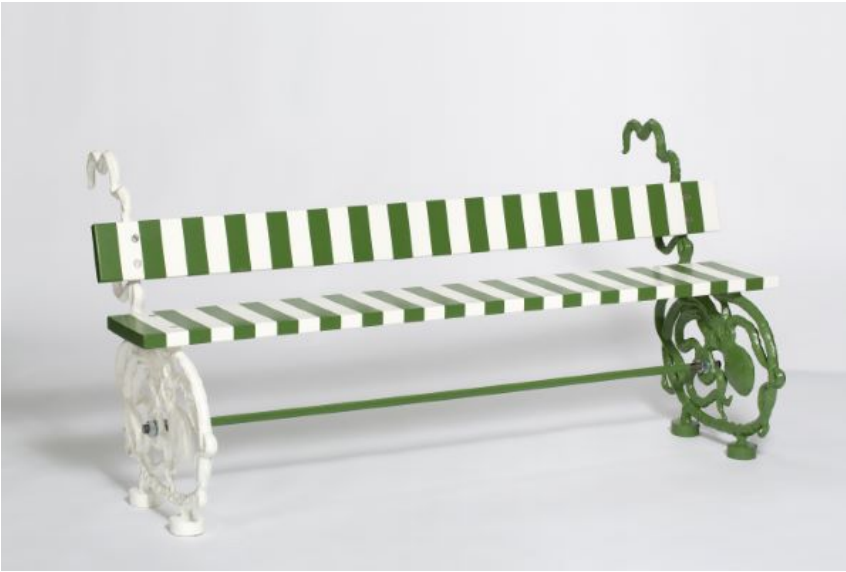
La Jeune et la Vieille Sorcières est la première tapisserie réalisée par Giulia Andreani.

Sa genèse remonte à 2016, lors de sa résidence aux Ateliers des Arques, dans un petit village du Lot où la peintre Valentine Prax (1897-1981), épouse du sculpteur Ossip Zadkine (1890 – 1967), vécut seule pendant la guerre, son mari étant exilé aux Etats-Unis. Giulia Andreani excave une série de peintures de Valentine Prax sur le thème des sorcières, dont «La Jeune et la Vieille Sorcières». Par ce titre, Andreani pose son premier hommage à une artiste femme à partir d'une photographie de Judith Dater de 1974 représentant Imogen Cunningham (1883-1976) – pionnière de la photographie américaine et féministe militante – s'apprêtant à photographier un mannequin nu dans une forêt. Ce qui intéresse Andreani dans cette photographie, c'est le « female gaze » : la vieille (sorcière) photographie la jeune (femme), archétype du modèle, sur lequel l'artiste porte son propre regard en apposant un masque grotesque sur le visage de la jeune femme. La montrant à la fois comique et effrayante et la métamorphosant ainsi en jeune sorcière. Cette tapisserie, dont la composition a été réalisée à l'aquarelle, a fait l'objet d'une recherche formelle importante. Le choix de la laine pour rendre l'intensité du gris de Payne, la soie blanche pour les réserves et le mohair et le lurex pour révéler le visage masqué, fidèle aux contrastes des œuvres de Giulia Andreani.



Ai Weiwei, *Zodiac: Rat*, 2018, peinture avec LEGO, monté sur aluminium, 115 x 115 cm

Zodiac: Rat, 2018, s'inscrit dans une série de représentations stylisées et colorées des douze signes du zodiaque chinois, chacune constituée de briques de LEGO. Cette série, qui évoque autant des portraits warholiens que des images digitales pixellisées, s'inscrit dans la continuité du travail de Ai Weiwei avec les LEGO – travail débuté en 2007 avec l'intervention politisée « Trace » dans ce qui fut jadis la prison fédérale d'Alcatraz. Il s'inscrit également à la suite de *Circle of Animals*, 2011, installation sculpturale à grande échelle. Exposée à la Somerset House de Londres en 2011, cette dernière propose une relecture des fontaines de l'ancien Palais d'Été de Pékin ; une horloge hydraulique composée de douze animaux en bronze. Le palais fut détruit par les troupes britanniques et françaises en 1860, durant la seconde guerre de l'opium, et les bronzes furent alors pillés. Tandis que certains ont depuis refait surface et été rapatriés, d'autres demeurent introuvables à ce jour. Bien que produites par une main d'œuvre occidentale, ces statues ont acquis aux yeux du peuple chinois une valeur symbolique culturelle importante.



Ida Ekblad, *Kraken Möbel*, 2020, bois, peinture, fonte, laque, 75 x 160 x 76 cm, tirage 1 sur 5, plus 2 AP

A l'origine du travail sculptural de Ida Ekblad on trouve des assemblages composés d'éléments abandonnés, recueillis par l'artiste au fil de ses voyages dans l'espace urbain, notamment sur des bords de routes, dans des entrepôts ou sur des sites en construction. Son travail sculptural récent marque une évolution de par son assemblage de formes produites et non trouvées, mettant sur le devant de la scène le bronze et le fer entre autres matériaux. Portails, bancs, lampes, pièces de monnaie et animaux comptent parmi les éléments récurrents familiers.



Loris Gréaud, *Lovers*, 2019, tirage Diassec d'une photographie HD, système de cadre en aluminium, 80 x 126.5 cm, édition 1 sur 2, plus 2 AP

Exemple rare d'une photographie par Loris Gréaud, *Lovers*, 2019 saisit une paire de chouettes hulottes – une espèce ayant la particularité de choisir un partenaire unique pour la vie. Gréaud photographia ces oiseaux au cours d'un séjour dans la ville allemande de Darmstadt. Imprimée sur Diassec dans d'éclatantes teintes de magenta et de noir, cette photographie est l'une des rares attestations de cette étrange apparition du couple qui semble ici sur le point d'être englouti par un flot vibrant d'eau émergeant de l'arrière-plan.

Expositions en cours :

5 septembre – 24 octobre 2020

Bridget Riley

Berlin

5 septembre – 17 octobre 2020

André Butzer

Paris

17 septembre – 1^{er} octobre 2020

Raymond Hains

Saffa, 1971

Online Viewing Room

24 septembre – 31 octobre 2020

Giulia Andreani

Pigs and Old Lace

Londres

Expositions à venir :

30 octobre 2020 – 23 janvier 2021

Glenn Brown

And thus we existed

Berlin

7 novembre – 19 décembre 2020

Raphaëla Simon

The Fashion Show

Paris

7 novembre 2020 – 9 janvier 2021

Celeste Dupuy-Spencer

But the Clouds Never Hung So Low Before

Berlin

12 novembre 2020 – 9 janvier 2021

Günther Förg

Constellations of Colour

London

Contact presse :

Galerie Max Hetzler
Elsa Paradol
elsa.paradol@maxhetzler.com
+33 1 57 40 60 80

www.facebook.com/galeriemaxhetzler
www.instagram.com/galeriemaxhetzler
www.twitter.com/hetzlergallery